12
bimestriel
décembre 2010 / janvier 2011

EMPORTEZ-MOI !

SIDA
LA LUTTE CONTINUE

Saint-Luc Magazine

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

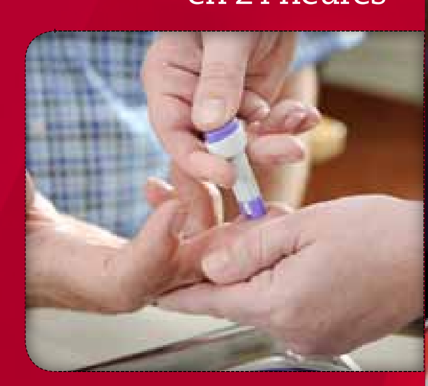
www.saintluc.be

Saint-Luc la nuit: DORMEZ SUR VOS DEUX OREILLES!

CHORALE
La musique adoucit les c(h)œurs



DIABÈTE
Un bilan sur mesure en 24 heures





Bureau de dépôt: Bruxelles X / Saint-Luc Magazine / N° d'agréation: P911 295

Retrouvez le PLAISIR du bain en toute SECURITE





La façon la plus simple et la plus sécurisante de **RENTRER** ou de **SORTIR** de sa baignoire c'est d'en **OUVRIR LA PORTE.**

Installation clé sur porte en **2 jours sans toucher au carrelage.**

Faites confiance à une **EXPERIENCE** de plus de 500 placements en Belgique.

Etanchéité GARANTIE A VIE.

Visitez sur rendez-vous notre salle d'exposition et d'essai

Devis gratuit

02 534 66 10

Vous souhaitez **en savoir** plus sur nos baignoires assises avec siège intégré ou couchées avec siège montant et descendant?

Renvoyez-nous ce bon-réponse dûment complété par courrier ou par fax au **02/534 00 06**.

- ☐ Je désire recevoir **une documentation gratuite** et sans engagement.
- ☐ Je désire recevoir la visite de votre délégué pour **un devis gratuit.**

☐ M. ☐ Mme ☐ M. & Mme

Nom: ______________________ Prénom: ______________________

Adresse: ______________________ N°: ________ Boîte: ________

Code postal: ____________ Ville: ______________________

Tél: ____/______________ E-mail: ______________________

Saint-Luc 11/2010

Baignoires à porte SPRL
Rue de Calevoet 84
1180 Bruxelles
Fax: +32 (0)2 534 00 06
Email: infos@baignoires.be
www.baignoires.be

Baignoires à porte® sprl

SAINT-LUC LA NUIT: un hôpital à votre service

À l'instar des pompiers et de la police, l'hôpital ne dort jamais! 24 heures sur 24, sept jours sur sept, des dizaines de médecins, infirmières, aides-soignantes, gardiens et techniciens de surface travaillent à Saint-Luc afin d'assurer soins, confort et sécurité aux patients. Des Urgences aux étages, nous sommes allés à leur rencontre.
Mais encore. Pour ce numéro, nous avons suivi un patient tout au long de son bilan diabétique et rencontré les choristes de Lucante qui, à l'occasion de Noël, vont une fois de plus nous enchanter!

Outre une bonne lecture, je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année!

PR JACQUES MELIN
Coordonnateur général et Médecin-chef
des Cliniques universitaires Saint-Luc



Photo de couverture: © Reporters

décembre 2010 / janvier 2011

{ Les Cliniques Saint-Luc ne dorment jamais }





En page 21
À l'occasion de la journée mondiale du sida, le 1er décembre, zoom sur le Centre de prise en charge VIH.

Saint-Luc Magazine
est une publication du Service de communication des Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.
+ **Conception et réalisation**
VIVIO
Rue Rodenbach 70
1190 Bruxelles
Tél. +32 2 640 49 13
Fax + 32 2 640 97 56
E-mail: pv@vivio.com
Internet: www.vivio.com
+ **Éditeur responsable**
Jacques Melin
Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.
Avenue Hippocrate 10
1200 Bruxelles
Tél. +32 2 764 11 11
Fax + 32 2 764 37 03
+ **Rédacteur en chef**
Thomas De Nayer
+ **Coordination de la rédaction Saint-Luc**
Géraldine Fontaine et Caroline Bleus
E-mail: geraldine.fontaine@uclouvain.be
caroline.bleus@uclouvain.be
+ **Coordination de la rédaction Vivio**
Candice Leblanc
E-mail: cl@vivio.com
+ **Secrétariat de rédaction**
Claudine De Kock
+ **Rédaction**
Candice Leblanc, Thomas Coucq
+ **Maquette**
Marie Bourgois
+ **Mise en pages**
Jan Smet
+ **Photos et illustrations**
Laetizia Bazzoni, Hughes Depasse, iStockphoto, Candice Leblanc, PhotoAlto, Reporters
+ **Régie publicitaire**
VIVIO
Florence Constant
Tél. +32 2 533 94 20
Mobile +32 495 543 023
E-mail: fc@vivio.com
+ **Impression**
Druco
+ **Bimestriel**
Tirage 15.000 exemplaires



Mot de passe à remettre à votre coiffeur :

R-ATTITUDE : LA NOUVELLE RÉFÉRENCE COIFFURE

Tél./Fax : 02/772.79.30 - Du lundi au samedi de 9h00 à 19h00

Rue Saint Lambert 135 - 1200 Bruxelles

Accès : Metro Rodebeek - Derrière le shopping de Woluwé

+ PRÉVENTION

À l'aise au petit coin

Hygiène douteuse des toilettes, manque d'intimité, horaires stricts pour aller aux WC… Bon nombre de problèmes urinaires (infections à répétition, rétention, incontinence, constipation, etc.) trouvent leur origine dans la petite enfance et particulièrement à l'école. Pour sensibiliser enfants, parents et enseignants à ce problème, des infirmières ressources en urologie et une stomathérapeute de Saint-Luc, en collaboration avec les urologues, ont créé «Mon petit coin», un jeu de l'oie amusant et éducatif à destination des infirmières scolaires de la visite médicale. Celles-ci se rendront dans les écoles pour faire découvrir le jeu aux enfants de 6 à 8 ans.





© Hugues Depasse

+ S'INFORMER

Découvrir Saint-Luc

Afin de mieux connaître les Cliniques universitaires Saint-Luc, nous mettons gratuitement différents supports d'information à votre disposition: DVD, magazine et lettre d'information électronique mensuelle.
Pour les obtenir, complétez le coupon-réponse ci-dessous et renvoyez-le à *Cliniques universitaires Saint-Luc-Service Communication, Avenue Hippocrate 10, 1200 Bruxelles* ou envoyez un e-mail à *communication-externe-saintluc@uclouvain.be.*

+ Nom:……………………………………………………………………

+ Prénom: ………………………………………………………………

+ Rue et n°: ……………………………………………………………

+ Code postal et commune: ……………………………………………

+ E-mail:…………………………………………………………………

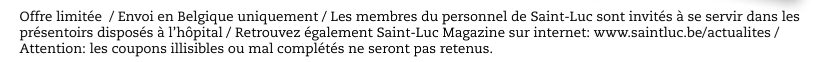
+ Profession: employé - indépendant - étudiant - (pré)retraité – autre:

Je souhaite recevoir (cochez)

❏ le DVD «Un hôpital aux mille visages»

❏ Saint-Luc Magazine par la poste

❏ la lettre d'information électronique mensuelle



Offre limitée / Envoi en Belgique uniquement / Les membres du personnel de Saint-Luc sont invités à se servir dans les présentoirs disposés à l'hôpital / Retrouvez également Saint-Luc Magazine sur internet: www.saintluc.be/actualites / Attention: les coupons illisibles ou mal complétés ne seront pas retenus.



+ SOUTIEN

Parler de l'épilepsie

Le Centre de l'épilepsie réfractaire lance un groupe de parole. Sous la supervision d'un psychiatre, les patients épileptiques et leurs proches peuvent parler librement des difficultés qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne. La prochaine réunion est prévue le 27 janvier, de 17 à 19h, dans la salle André Vincent (-2 P6).

+ GREFFE DU FOIE

Il était 200 fois

Fleur, 3 ans, est le 200e enfant à bénéficier d'une greffe hépatique par donneur vivant à Saint-Luc. Fleur souffrait d'une tumeur et a reçu une partie du foie de son papa. Elle est en pleine forme! Les Cliniques Saint-Luc sont un centre de référence belge et européen pour les greffes du foie par donneur vivant.



D.R.

HAUT LES CHŒURS!

Chaque année, un peu avant Noël, les choristes de Lucante se produisent dans plusieurs services de Saint-Luc. Mais les voix du chœur résonnent bien au-delà des murs des Cliniques.

CANDICE LEBLANC

BON À SAVOIR

Les voix se classent en quatre catégories, des plus aiguës aux plus graves: soprano, alto, ténor et basse. Avec des sous-catégories et des «hybrides» comme le baryton, une voix à mi-chemin entre le ténor et la basse.

Noël, Pâques, messe de rentrée académique, départ à la retraite... le chœur de Saint-Luc, fort sollicité, ne manque pas d'occasions de donner de la voix! Fondé au début des années 80 pour accompagner la messe de rentrée académique, le chœur Lucante («Luc chante» pour les initiés) ne comptait alors que quelques membres. Mais au fil des années, d'autres passionnés ont rejoint l'aventure. «À ce jour, nous comptons 50 choristes, âgés de 35 à 75 ans», explique Chantal Herman, présidente du chœur. «Membres du personnel, pensionnés ou anciens patients de Saint-Luc, nous nous retrouvons tous les jeudis midis pour répéter.»

Luc chante... de tout!

Du point de vue musical, il y en a pour tous les goûts. «Chaque année, nous travaillons une trentaine de partitions», explique André Goovaerts, l'un des chefs de chœur [(1)]. Des chants liturgiques et de Noël, bien sûr, mais aussi des morceaux de gospel et surtout de la chanson française: Jacques Brel, Julos Beaucarne, «Santiano», «Le temps des cerises», «La p'tite gayolle», etc.

RENSEIGNEMENTS >> Chantal Herman (responsable du chœur Lucante): ch.herman@uclouvain.be. // Tél.: 02 764 16 60.



Un festival de chorales

L'année prochaine, le chœur Lucante organise le rassemblement bisannuel des chœurs hospitaliers. Du 24 au 27 mars 2011, sept chœurs d'origine belge, française et québecoise, soit près de 250 choristes, feront une croisière sur les canaux de Belgique. Ils iront chanter dans des hôpitaux et des maisons de repos d'Anvers, de Liège et de Namur (notamment aux Grottes de Han en présence de Julos Beaucarne). Objectif: apporter un peu de musique et de lumière à ceux qui y prêteront l'oreille. //

[1] L'autre chef de chœur et l'une des âmes de Lucante est Victor Gilmard.

UNE COMPIL' DE CHŒURS

Avis aux mélomanes: à l'occasion du rassemblement des chœurs hospitaliers en 2001, Saint-Luc a produit une compilation des plus beaux morceaux. Le CD est encore en vente auprès de Chantal Herman (voir renseignements ci-dessus) au prix de 7 €.



© Reporters

Une nuit AUX URGENCES

Symbole de l'activité nocturne de l'hôpital, les Urgences ne dorment jamais. Que s'y passe-t-il? Comment s'organise ce Service? Pour le savoir, Saint-Luc Magazine a envoyé sa journaliste y passer la nuit…

CANDICE LEBLANC

«Moi et mes idées de génie!», maugréais-je sur le chemin de Saint-Luc. Certes, aller passer la soirée aux Urgences me paraissait, au départ, un bon plan. Mais en ce froid dimanche d'automne, le doute m'assaille. Et s'il ne se passait rien? Ou si, au contraire, j'étais traumatisée par quelque spectacle sanguinolent? «Allez, courage!», me dis-je. «Quand faut y aller…»

Un homme en danger

20h50. À l'entrée des Urgences, je suis accueillie par le Pr Franck Verschuren, chef de clinique adjoint, qui va me servir de guide tout au long de la soirée. «Un patient de 72 ans vient d'arriver avec de violentes douleurs au ventre», m'annonce-t-il d'emblée. «Nous soupçonnons une rupture de l'artère aorte.

LES URGENCES À SAINT-LUC, C'EST…

- un service ouvert sept jours sur sept, 24 heures sur 24, tout au long de l'année;
- 60.000 patients par an, soit en moyenne 165 patients par jour;
- huit secteurs: Réanimation, Traumatologie, Médico-chirurgical, Pédiatrie, Hospitalisation provisoire, Radiologie, Psychiatrie et Aide médicale urgente (SMUR);
- quatorze médecins, une cinquantaine d'infirmières et d'aides-soignantes, une vingtaine de stagiaires et autant d'assistants;
- une unité de crise et d'urgences psychiatriques.

C'est comme une bombe qui explose à l'intérieur du corps. C'est très douloureux… et très dangereux.»
Sur ces mots, il m'entraîne en secteur de réanimation (dit la «Réa») où sont installés les cas les plus instables. Là, je comprends le sérieux de la situation: un véritable escadron médical, composé de sept médecins, entoure le patient et discute du diagnostic. Pour le confirmer, direction le scanner. Mais avant, le Pr Verschuren m'invite à déposer mes affaires dans son bureau et à enfiler une blouse blanche. Je m'exécute, ravie: j'ai l'impression d'être Mérédith dans la série télévisée «Grey's Anatomy»! Mais pas le temps de m'admirer: au pas de course, nous rejoignons l'équipe. «La médecine d'urgence est une spécialité très polyvalente», explique-t-il pendant que nous dévalons les escaliers. «Elle s'occupe de tout ce qui est imprévu, non programmé et nécessite une prise en charge immédiate.»

Des médecins appelables à tout moment

Arrivés en bas, surprise: il y a bien rupture de l'aorte, mais dans le thorax, et non dans le ventre. «Je veux bien opérer, mais il faut d'abord une échographie!», prévient le chirurgien. Franck Verschuren décroche aussitôt le téléphone pour accélérer le processus. «Huit médecins sont présents aux Urgences en permanence durant le week-end», m'expliquera-t-il ensuite. «Mais pour chaque spécialité (gynécologie, neurologie, etc.), il y a au moins un médecin de garde que nous pouvons appeler à tout moment.» À 22 heures, le patient est transféré au Quartier opératoire pour une intervention chirurgicale qui durera toute la nuit.

BON À SAVOIR

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les Urgences n'ont pas beaucoup plus de travail le week-end que durant la semaine. Mais il y a un jour légèrement plus chargé que les autres: le lundi! En cause, les patients qui attendent la fin du week-end pour consulter.

Une méningite foudroyante

Pas le temps de souffler, cependant. Un quart d'heure plus tard, un jeune homme de 22 ans est amené dans un état critique. Symptômes: forte fièvre, confusion, nausées… «C'est sans doute une méningite [1]. Si elle est bactérienne, il faut rapidement le mettre sous antibiotiques.» Le patient est agité, effrayé, et la communication est difficile. Pour cause: il ne parle qu'allemand et ce soir-là, aucun germanophone n'est présent dans le service, mais à force de gestes et de paroles douces, une infirmière parvient à l'apaiser. Assez en tout cas pour pouvoir pratiquer une ponction lombaire, un examen douloureux, mais indispensable pour confirmer la méningite et déterminer son origine virale ou bactérienne.

[1] Une méningite est une inflammation des méninges, provoquée soit par une bactérie, soit par un virus. Une méningite bactérienne peut être mortelle si elle n'est pas traitée par des antibiotiques.



Dans l'«Aquarium», l'écran de contrôle indique au personnel soignant le nombre et l'état des patients admis aux Urgences.

© Reporters

Le Pr Franck Verschuren, chef de clinique adjoint des Urgences et mon guide tout au long de cette soirée.

{ Les urgences sont, par définition, imprévisibles }

Pourquoi choisir MedicalSleepLine et son **Ergo 3D Biogreen!**

Une alliance parfaite de la nature et de la technologie qui prend réellement soin de votre santé et de votre bien-être.

La VISCO-MF BIO est une visco élastique à mémoire lente et à très haute densité. La visco élastique appelée Memoryfoam épouse la forme parfaite du corps en quelques minutes et répartit la pression parfaite sur chaque point de votre corps. Elle est la solution idéale en cas de maux de dos, de nuque, de douleurs musculaires et articulaires. Idéale dans le secteur médical comme produit anti-escarres, la réactivité particulière de la VISCO-MF BIO est telle que le couchage est beaucoup plus accueillant, ce qui vous garantit donc un repos naturel. Les cellules alvéolés qui composent la memoryfoam fonctionnent de façon indépendante pour une ventilation parfaite et une circulation de l'air et de l'humidité optimale.

La HR BIOGREEN garantit un confort maximal et s'adapte parfaitement à la forme du corps en distribuant le poids uniformément. La robustesse et l'indéformabilité de Biogreen ont été testées en Laboratoire. (*Rapport de test 59670 auprès de l'institut OKOLOGIE TECHNIQUE ET INNOVATION de Vienne*). Elle est obtenue à partir de matières recyclables naturelles et est composée d'huiles essentielles, de composants non polluants comme la laine, le coco et le lin. Elle offre un repos salutaire au contact d'éléments naturels, elle devient également une source précieuse d'énergie pour l'esprit et le corps.

La HR BIOGREEN ne contient aucun élément toxique, n'est pas contre-indiquée médicalement et ne provoque aucune gêne au contact de la peau.

L'intérieur de notre matelas est la combinaison de 3 différents extraits de visco

1. Une couche d'accueil VISCO-MF BIO VERTE à très haute densité

2. Une plaque modelant HR BIOGREEN MEDIUM

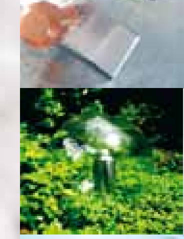
3. Une plaque de portance HR BIOGREEN SOFT

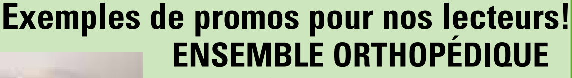
La housse du matelas est en cachemire et soie. Elle est déhoussable, lavable, anti-acariens, anti-bactériens et anti-allergique. De plus la housse est entre-piquée par une bande périmètrale de ventilation "air flow system" ce qui favorise l'aération du matelas et empêche l'accumulation éventuelle d'humidité.



Pour un résultat optimal on associe le sommier BI FLEX avec le matelas ERGO 3D BIOGREEN

Le sommier BI FLEX est issu de très hautes technologies. Il est composé de supports révolutionnaires qui font effet "ressort" et de pivots à régulateurs et ce de manière totalement individuelle. Répartition de la pression et renfort de la propriété allégeante de la pression du matelas. Zone centrale renforcée et réglable. Le sommier travaille en synergie avec les mouvements du matelas et de votre corps. Existe en 3 versions: fixe, tête et pieds réglable manuellement et version confort avec commande infra-rouge sans fil.





Exemples de promos pour nos lecteurs!



ENSEMBLE ORTHOPÉDIQUE

Version fixe:

sommier à lattes + matelas:

1 pers. = ~~999€~~ **699€**

2 pers. = ~~1899€~~ **1299€**

Version électrique:

sommier à lattes + matelas: **+2 oreillers offerts**

1 pers. = ~~1599€~~ **1099€**

2 pers. = ~~2799€~~ **1899€**

MedicalSleepLine®

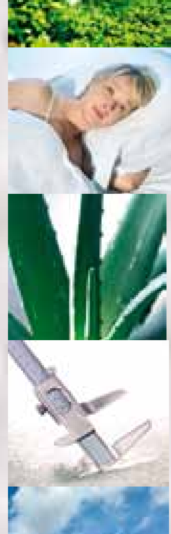
your sleep partner

Chaussée de Halle, 35-37 - 1640 Rhode Saint Genèse
(à 100m de Vastiau Godeau)
OUVERT SUR RENDEZ VOUS - Tél 02/380.97.87

•

Drève de l'Infante, 29A2
1410 Waterloo

www.medicalsleepline.be
info@medicalsleepline.be



© Reporters

En moyenne, une ambulance par heure arrive aux Urgences, la majorité des patients s'y rendant par leurs propres moyens.

© Reporters

Un anniversaire qui tourne mal

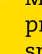
Non loin de lui, Françoise, 67 ans tout pile (lire son témoignage). Elle était en plein repas d'anniversaire quand elle a manqué s'étouffer avec un bout de viande. Un ORL a repoussé le morceau au fond de sa gorge, ce qui aurait dû la soulager, mais ça ne passe toujours pas! Un gastro-entérologue a donc été appelé à la rescousse. Celui-ci est justement en train de pratiquer une endoscopie [2]. Au bout de quelques minutes, le médecin parvient à pousser le morceau de viande rebelle dans l'estomac. Encore un patient de soigné!

Les folies du samedi soir

Les Urgences étant par définition imprévisibles, certaines nuits sont agitées… et d'autres moins. Si aujourd'hui la Réa ne désemplit pas, en face, en traumatologie, c'est plutôt calme. «Pas comme hier!», me raconte le Dr Delphine Wautier, médecin assistant en orthopédie, avec un petit sourire. «Samedi soir oblige, nous avons eu deux cas plutôt… «rock'n roll»! D'abord un patient d'une vingtaine d'années qui s'était légèrement cisaillé le doigt avec une bouteille. Malgré l'anesthésie locale, il hurlait pendant qu'on le recousait. Un peu plus tard, je me suis occupée d'une fille qui avait une entorse à la cheville: elle s'était tordu le pied en descendant de la table où elle dansait…» Ambiance, ambiance!

L'Aquarium

Mais revenons à nos moutons. Vers minuit, les choses commencent à se calmer. Nous voici dans «l'Aquarium», la zone centrale du Service. Sur un écran défilent les noms de tous les patients présents aux Urgences. «À son arrivée, chaque patient se voit attribuer un code couleur», m'explique Franck Verschuren. «En rouge, ce sont les cas prioritaires et/ou traumatologiques. En jaune, les enfants. En vert, les patients dits «médicaux», qui ont besoin d'un médecin, mais dont l'état n'est pas alarmant. En fonction du degré d'urgence, médecins et infirmières se répartissent la tâche, afin de voir chacun dans les meilleurs délais.» Au programme ce soir: deux crises de goutte[3], deux chutes de personnes âgées (heureusement sans gravité), un bébé fiévreux, une pierre aux reins, une à la vésicule biliaire, etc. Le pain quotidien, en quelque sorte, car les motifs de consultation les plus fréquents concernent des douleurs abdominales, thoraciques ou respiratoires, ainsi que les accidents, grands ou petits, de la vie quotidienne. Après la tournée des patients de Franck Verschuren, soudain, je bâille. Pour la première fois depuis mon arrivée, je consulte ma montre. Quoi! 2h45?! Il est «urgent» que je regagne mes pénates, moi. Je prends donc congé, à la fois soulagée et satisfaite: car si je n'ai rien vu de sanglant, je ne me suis pas ennuyée non plus! //



FRANÇOISE, 67 ANS, TÉMOIGNE:

«Pour être sincère, j'avais un peu peur de venir aux Urgences. Mais finalement, on s'est très bien occupé de moi. J'ai été prise en charge rapidement. J'ai vu trois médecins, dont deux spécialistes qui, d'après ce que j'ai compris, sont revenus à Saint-Luc exprès pour moi… Le gastro-entérologue vient de m'annoncer qu'ils vont me garder en observation, mais a priori, tout va bien!»

[2] L'endoscope est un tube muni d'une petite caméra que l'on introduit dans une cavité du corps afin de l'examiner et, éventuellement, d'en extraire un corps étranger.

[3] Une crise de goutte est une inflammation aiguë et douloureuse des articulations.

LES NOCTAMBULES de Saint-Luc

Des centaines de personnes travaillent à Saint-Luc pendant la nuit, pour assurer soins, confort et sécurité aux patients. Nous en avons rencontrées quatre, issues de professions différentes, qui nous livrent sans fard quelques anecdotes.

CANDICE LEBLANC



© Reporters

Dr Julie van der Monde, 32 ans, obstétricienne.

«À Saint-Luc, on compte en moyenne trois naissances par nuit. Le plus stressant, par rapport à la journée, c'est qu'on est le seul médecin dans le Service, même si d'autres médecins sont appelables à tout moment. Mais pour les patientes, je pense que c'est mieux car tout est plus calme. L'atmosphère de l'hôpital pendant la nuit a quelque chose de magique...



© Reporters



Jérôme Asselborn, 48 ans, gardien.

«Le plus difficile pendant la nuit, c'est le coup de pompe de 2-3 heures du matin. Normalement, j'avale un café et c'est reparti! Mais il y a quelques semaines, j'ai été appelé pour un départ de feu dans la tour des laboratoires. Quelqu'un avait oublié d'éteindre un bec Bunsen(1). Heureusement, je suis arrivé à temps et grâce à mon stage chez les pompiers (auquel tous les gardiens de Saint-Luc ont participé, NDLR), j'ai pu éteindre le feu sans dommage. Sur le coup, pas besoin de café: ce genre d'incidents, ça réveille!»

Mon souvenir le plus marquant

Un jour, alors que j'étais en poste aux Urgences, j'ai remarqué un jeune homme devant l'entrée. Il avait l'air perdu, déprimé, pas bien. Je me suis approché et j'ai commencé à discuter avec lui. Il m'a avoué qu'il s'était enfui de l'unité 21 (psychiatrie) où il avait été admis suite à une tentative de suicide... Au début, il n'osait pas y retourner, mais nous avons parlé et je l'ai convaincu. Je suis content car je crois que je l'ai empêché de refaire une bêtise.»

(1) Un bec Bunsen est un brûleur à gaz utilisé dans les laboratoires pour chauffer, stériliser, etc.


© Laetizia Bazzoni

DORMEZ SUR VOS DEUX OREILLES, LE CENTRE DE CONTRÔLE VEILLE!

De nuit comme de jour, tout ce qui concerne la sécurité de Saint-Luc (alarmes, portes automatiques, caméras de surveillance, contrôle des ascenseurs, etc.) est relié au Centre de Contrôle. Vous découvrirez son fonctionnement dans le prochain numéro de votre Saint-Luc Magazine!



© Reporters

Mostafa Temsamani, 36 ans, chef de l'équipe d'entretien au Quartier opératoire.

«Travailler comme technicien de surface au Quartier opératoire consiste à nettoyer les salles après les interventions chirurgicales. J'aime travailler la nuit car, comme il y a moins de monde, moins de stress, c'est plus pratique de nettoyer certaines zones où il y a énormément de passage pendant la journée.

Mon souvenir le plus marquant

J'en ai plusieurs. Le meilleur, c'est quand on m'a demandé de faire l'interprète entre le personnel soignant et une Marocaine âgée qui ne parlait pas un mot de français et paniquait avant une opération. En discutant, nous avons vite réalisé qu'elle habitait dans ma ville d'origine! Amusée par ce hasard, elle a rigolé, s'est détendue et finalement, tout s'est bien passé.
Mon pire souvenir, par contre, c'était à la fin d'une nuit de folie, où il y avait eu beaucoup d'urgences. J'ai été appelé dans une salle où devait avoir lieu un prélèvement multiple d'organes (pour des greffes) sur un patient décédé. Quand je suis arrivé, le corps était déjà là: c'était la première fois que je me retrouvais tout seul dans une pièce avec un cadavre...»

Mon souvenir le plus marquant

Quand j'étais assistante, j'ai eu une patiente enceinte de triplés. Elle a perdu les eaux à 27 semaines (6 mois) et son premier bébé se présentait par le siège. Soit trois bonnes raisons de pratiquer une césarienne! Mais nous n'en avons pas eu le temps; l'ouverture du col est passée de trois à dix centimètres en une demi-heure: le premier bébé arrivait!
Je n'arrêtais pas de penser «Pourvu que tout aille bien! Pourvu que j'y arrive!» C'était super stressant! Alors quand ce bébé-là est sorti et qu'il a poussé son premier cri, ce fut un énorme soulagement... et pas seulement pour la maman!»

Geneviève Delorge, 42 ans, infirmière de nuit (équipe mobile)



© Reporters

«Il y a une solidarité particulière pendant la nuit. Quand on est seule dans un service et qu'on se trouve confrontée à une situation qui nous dépasse ou nous effraye, la collègue du service d'à côté et les infirmières de l'équipe mobile viennent volontiers donner un coup de main. C'est à la fois stressant et stimulant car il faut du sang-froid pour poser un diagnostic infirmier et décider si on appelle (ou pas) le médecin de garde. Personnellement, je n'ai jamais hésité à réveiller le docteur, même pour «rien». Il vaut mieux ça que le contraire, non?

Mon souvenir le plus marquant?

Je me souviens d'une Saint-Sylvestre où nous avons versé une gorgée de mousseux sans alcool dans des petits gobelets qui servent habituellement aux médicaments. Nous avons fait le tour des chambres avec ce «traitement». Évidemment, les patients ne se sont pas fait prier pour le prendre! //

DIABÈTE: un bilan sur mesure

Pour éviter les complications liées au diabète, un traitement personnalisé est indispensable. Or, équilibrer un diabète n'est pas toujours facile. Le Service d'endocrinologie et de nutrition propose d'adapter et d'optimaliser le traitement. En 24 heures chrono!

THOMAS COUCQ



© Reporters

FICHE D'IDENTITÉ
Prénom: Yvan
Age: 62 ans
Profession: Courtier d'assurances
Souffre d'un diabète de type 2
Traitement: trois injections d'insuline par jour

15h32

Accueil à l'Unité 32

Après être passé au Service des admissions où il a rempli les formalités de circonstance, Yvan est accueilli à l'Unité 32. Un peu inquiet, il est rapidement rassuré par l'une des infirmières d'éducation du Service, qui l'installe à l'Hôpital d'1 jour, dans l'une des deux chambres réservées au bilan diabétique.



© Reporters

16h16

Le défilé des visites commence!

Yvan reçoit d'abord la visite du Dr Vanessa Preumont, médecin résident du Service d'endocrinologie, accompagnée d'un médecin assistant en médecine interne. Ils discutent ensemble du traitement actuel d'Yvan et les médecins lui expliquent les objectifs thérapeutiques du bilan diabétique.

QUELQUES CHIFFRES

- Le diabète a été la cause de plus de **1,1 million** de décès dans le monde en 2005. Ce chiffre devrait doubler d'ici 2030.
- En 2008, on comptait plus de **450.000** diabétiques en Belgique.
- **80 à 90%** des diabétiques belges présentent un diabète de type 2.
- Un diabétique sur deux n'est même pas diagnostiqué…

17h08

Rencontre avec la diététicienne

Christine Haubursin, diététicienne, rend à son tour visite à Yvan. Son objectif? Mieux connaître ses habitudes alimentaires. Toujours entre deux clients, Yvan ne mange jamais le midi. Une mauvaise habitude qui met son traitement en porte-à-faux. Une trop forte dose d'insuline (hormone qui permet la régulation de la glycémie) le matin risque en effet de provoquer une hypoglycémie durant l'après-midi puisqu'il n'a pas d'apports énergétiques le midi.

© Reporters



© Reporters



17h35

Une réunion informelle

Le Dr Preumont et Christine Haubursin échangent leurs points de vue. La bonne communication de ce binôme est déterminante pour le succès de l'opération. Yvan a en effet tendance à prendre des repas copieux le soir. Afin de reproduire au mieux le quotidien de notre assureur - et donc d'évaluer au mieux son diabète - elles décident d'adapter le repas qui lui sera servi ce soir pour qu'il soit plus important.

BON À SAVOIR

Quand être admis à l'Hôpital d'1 jour pour un bilan diabétique?
Le lundi, le mercredi ou le jeudi (sur rendez-vous).

18h29

Traitement sous haute supervision

Yvan effectue son injection d'insuline sous l'œil attentif d'une infirmière de l'équipe. Il sort son stylo à insuline et s'apprête à faire l'injection mais l'infirmière l'arrête. Il n'a pas remplacé l'aiguille depuis plusieurs jours. Une erreur qui peut altérer l'efficacité du traitement. L'aiguille peut en effet être bouchée. L'insuline risque dès lors d'être mal injectée.



© Reporters



© Reporters

20h42

Premier contrôle

Deux heures après le repas, le taux de glycémie (taux de sucre dans le sang) d'Yvan est contrôlé par l'infirmière. Pourquoi deux heures? Parce que c'est à ce moment que la glycémie est la plus élevée. Ce «pic glycémique» est essentiel à connaître pour pouvoir adapter au mieux les doses d'insuline. Le but du traitement à l'insuline est en effet de réduire au maximum les fluctuations de la glycémie.



2h10

Contrôle de nuit... à l'Hôpital d'1 jour

Yvan est réveillé par l'infirmière de nuit pour un nouveau test de glycémie. D'autres tests seront effectués vers six et huit heures du matin, au grand dam d'Yvan qui est un gros dormeur! Les hypoglycémies nocturnes sont courantes et peuvent provoquer fatigue, irritabilité et confusion au réveil. Le contrôle de la glycémie pendant la nuit est donc un élément important à déterminer pour optimiser le traitement.



© Reporters

LES COMPLICATIONS DU DIABÈTE

La plupart des complications du diabète sont dues à la détérioration des vaisseaux sanguins, exposés à une trop grande quantité de glucose (sucre). Conséquences:

- 55% des diabétiques décèdent suite à une maladie cardiovasculaire;
- un diabétique sur dix souffre d'ulcères au pied qui peuvent conduire à l'amputation;
- 2% des diabétiques deviennent aveugles et 10% présentent des troubles visuels graves;
- le diabète est l'une des premières causes d'insuffisance rénale.



© Reporters

9h18

Rendez-vous avec l'infirmière d'éducation

Yvan a rendez-vous avec l'infirmière d'éducation. Pascale Carette revoit avec lui comment bien injecter l'insuline et comment contrôler son taux de glycémie. Elle en profite également pour discuter du diabète en général et aborder les erreurs à éviter... Comme, par exemple, retirer le stylo à insuline trop vite; la dose d'insuline n'est alors pas complètement injectée...

Atelier OVH
spécialisé dans
la fabrication sur mesure



prothèses;orthèses;bandages;chaussures;semelles orthopédiques;aides à la marche;chaises roulantes







OVH est votre spécialiste pour:
aide à la marche
chaises roulantes
rollateurs
et toutes aides gériatriques

Contactez-nous
pour plus d'informations

Un technicien d'OVH est présent en semaine de 8h à 17h
à Saint-Luc au niveau -2 P3, Cabine 5. Tel: 02/764.29.78

Leon Schreursvest 69,
3001 LEUVEN
016/31.90.10

Uniquement sur rendez-vous
Heures d'ouvertures: 9h à 17h
www.ovh-orthopedie.be

Rue de l'Institut
5004 Bouge
081/22.00.59

10h24

Apprendre à gérer son diabète

Nouveau rendez-vous pour Yvan! Christine Haubursin, diététicienne, lui explique maintenant comment adapter son régime alimentaire. Elle passe en revue avec lui les différentes techniques pour se «resucrer» en cas d'hypoglycémie… et les erreurs à éviter! Par exemple, certains aliments, comme le chocolat, ne permettent pas de faire remonter convenablement le taux de sucre. En bref, toutes les informations nécessaires pour éduquer Yvan vis-à-vis de son diabète et le rendre le plus autonome et le plus indépendant possible dans la gestion de sa maladie.


© Reporters

LE DIABÈTE EST-IL ÉVITABLE?

Il existe deux types de diabète. Le diabète de type 1 est le «diabète du jeune» et est dû à un manque d'insuline. Le diabète de type 2 (plus de 80% des cas) est le résultat du surpoids, de la sédentarisation et, dans certains cas, d'une prédisposition génétique. Contrairement au diabète de type 1, il pourrait être évité en surveillant son poids et en faisant de l'exercice régulièrement.



11h00

Réunion multidisciplinaire

Médecins, infirmières et diététicienne… Les différents membres de l'équipe se rassemblent pour la réunion de synthèse. Ils discutent de l'historique d'Yvan, de ses antécédents, des objectifs à atteindre et des résultats de l'observation de ces dernières heures. Sur la base de ces informations, ils décident d'adapter le traitement.


© Reporters


© Reporters

11h30

Le bilan

L'équipe rend visite à Yvan dans sa chambre et lui annonce les résultats: le traitement doit être modifié. Il passera de trois à deux injections par jour et devra également changer de type d'insuline.

13h20

Sortie après un dernier test

Après un dernier examen du fond de l'œil, auquel les diabétiques doivent régulièrement se soumettre, Yvan peut sortir. Demain, retour au boulot. Avec, espérons-le, un rythme de vie aussi équilibré que l'est désormais son diabète. //


© Reporters

Soins et Présence 24h/24

Les Jardins d'Ariane

Nouveau. Une maison de repos médicalisée entièrement dédiée à votre bien-être.







HAUT NIVEAU DE CONFORT

Chambres spacieuses et nombreux espaces de vie et de convivialité.

FINE CUISINE

Les repas, cuisinés sur place au goût de chacun, sont servis à table dans la lumineuse salle de restaurant donnant sur le jardin.

SOINS ET PRÉSENCE 24H/24

Une équipe de soin dévouée et qualifiée entièrement à votre écoute.

T. : 02 776 87 87 | Avenue Ariane, 1 | 1200 Woluwe-Saint-Lambert | jardins.ariane@orpea.net

Haut Confort | Fine Cuisine | Unités Alzheimer Protégées | Jardins | Terrasses | Commerces

Le groupe Orpea dispose d'autres établissements | Toutes informations au 02 333 45 50





Depuis l'arrivée des trithérapies, le sida est devenu une maladie chronique, une pathologie au long cours qui nécessite un suivi médical exigeant. Un défi que relève au quotidien le Centre de prise en charge VIH des Cliniques universitaires Saint-Luc.

THOMAS COUCQ

© PhotoAlto

SIDA: une maladie à suivre

JOURNÉE MONDIALE DU SIDA

Le 1er décembre a lieu la Journée mondiale du sida. L'occasion de rappeler qu'à travers le monde, 33,4 millions de personnes vivent avec le VIH, que 2 millions meurent chaque année du sida et que la prévention, comme le port du préservatif, reste plus que jamais d'actualité.

Quand on parle de VIH (virus d'immuno-déficience humaine) ou de sida (syndrome d'immunodéficience acquise), les nouvelles - qu'elles soient vraies ou fausses - circulent toujours très vite. De nouveaux médicaments apparaissent régulièrement et l'on en apprend tous les jours un peu plus sur le mode de fonctionnement du virus… Une prise en charge correcte des patients séropositifs n'est donc possible que si des spécialistes suivent ces évolutions et actualisent leur savoir en permanence. Ces médecins constamment sur la brèche, vous les trouvez dans les Centres de référence sida. Celui de Saint-Luc, par exemple, suit un millier de patients.

BON À SAVOIR

L'infection par le VIH ne recule pas. Malgré les nombreuses campagnes de prévention, le nombre d'infections diagnostiquées chaque année n'a cessé d'augmenter depuis 1997. Avec 1.115 nouvelles infections, 2009 détient le triste record de l'année la plus noire dans notre pays.

Un espace pour la recherche

«Le VIH, virus à l'origine du sida, mute en permanence et peut très facilement devenir résistant au traitement», explique le Pr Bernard Vandercam, médecin responsable du Centre de prise en charge VIH. «Et s'il y a résistance, il faut de nouvelles molécules antivirales. C'est la seule chance pour les patients!» Les études cliniques entreprises au sein du Centre de référence explorent donc des pistes.
À la clé? De nouvelles classes de médicaments, mais également d'autres approches thérapeutiques. En bref, des traitements plus efficaces et avec moins d'effets secondaires (nausées, diarrhées, etc.).



OÙ EN EST LA RECHERCHE À SAINT-LUC?

Le Centre de prise en charge VIH de Saint-Luc collabore avec le Pr Vincent Haufroid, du Laboratoire de pharmacologie de l'UCL, dans le cadre d'études en pharmacogénétique. L'espoir? Découvrir si le traitement peut être adapté et optimisé en fonction de certains traits génétiques. Il serait alors possible, en modifiant les doses, d'obtenir une plus grande concentration de médicament directement dans les globules blancs, là où se niche le virus. Ce qui rendrait le traitement plus performant.


© iStockphoto



Une équipe indispensable

L'infection par le VIH est complexe et peut avoir de nombreuses répercussions au niveau social et humain: discrimination, rejet par la famille et les amis, perte d'emploi, etc. L'accompagnement social et psychologique est donc extrêmement important. Une équipe pluridisciplinaire a été mise en place dans cette optique. Points de contact permanents avec le Centre, les infirmières constituent la clé de voûte. Elles informent les patients, les conseillent, les soutiennent. «Dès que le médecin a annoncé le diagnostic, nous rassurons le patient», explique Nathalie Thiry, infirmière au Centre. «Nous lui expliquons ce qui va ou doit changer dans sa vie... ou pas. Par exemple, il doit éviter de partager un rasoir, mais un ami peut sans risque boire dans son verre. Par la suite, nous nous assurons qu'il suit correctement son traitement. Nous pouvons également, s'il le désire, l'orienter vers nos collègues psychologue, diététicienne ou assistante sociale.»

Dépistage et prévention

Le suivi des patients n'est pas la seule tâche du Centre de prise en charge VIH. Outre des tests de dépistage, les médecins du Centre peuvent prescrire un traitement préventif d'urgence. Il s'agit d'une trithérapie à prendre pendant un mois, en cas de contact avec le virus par voie sexuelle ou sanguine. Mais attention: ce traitement préventif n'a pas démontré son efficacité à 100%. De plus, il n'est remboursé que s'il est prescrit par un médecin d'un centre de référence sida et est limité à certains profils bien particuliers, comme les victimes d'agressions sexuelles ou d'accident de travail, les publics à risque, etc. Le meilleur moyen de se protéger du VIH (et on ne le répétera jamais assez!) reste l'usage du préservatif. Alors sortez couvert(e)s! //

COMPRENDRE LA MALADIE

Le VIH, virus à l'origine du sida, s'attaque aux défenses immunitaires de la personne infectée. Celle-ci devient alors séropositive.
Quand les défenses immunitaires deviennent trop faibles, des maladies graves auxquelles le corps peut habituellement faire face apparaissent: pneumonie à pneumocystis, méningite, certains types de cancer, etc. Ce sont elles, et non le sida en lui-même, qui tuent les patients.
L'apparition de ces maladies marque le passage au stade final de l'infection au VIH: de séropositif, on devient malade du sida.

© iStockphoto

NEW

Assurances Hospitalisation

La Mutualité Neutre

Gratuit pour les enfants de moins de 7ans

	Neutra +	Neutra Confort	Neutra Top
Frais de séjours	€ 30/jour	€ 100/jour	€ 150/jour
Frais médicaux pré - et posthospitalisation	50%	100%	100%
Hospitalisation de jour		100%	
Service gériatrique		Aucune restriction	
Honoraires et suppléments d'honoraires	100%	200%	400%

*voir conditions générales des assurances Neutra au 1er janvier 2011

La Mutualité Neutre
Av. de Tervueren 68-70, 1040 Etterbeek
02/733.97.40- www.mut206.be

Vitatel

un système de télé-assistance 24 heures sur 24 pratique et facile à utiliser

Le système VITATEL de PSD, une solution simple et fiable d'assistance à distance qui relie 24 heures sur 24 une personne âgée, isolée, handicapée, convalescente… à son réseau d'aide, partout en Wallonie et à Bruxelles.





Renseignez-vous au

081/41 29 29 • www.vitatel.be

Vitatel, un service de l'asbl



STANNAH, l'ascenseur d'escalier, par lequel vous retrouverez votre indépendance

SOLUS

Un monte-escalier moderne et élégant. Spécialement conçu pour les amateurs de confort moderne. Cinq finitions disponibles: 3 en cuir et 2 en tissu, recouvert d'une couche protectrice en Téflon.

Sécurité, comfort, service et écoute de vos besoins sont nos priorités.

SOfIA

Un monte-escalier au concept classique, au dossier en tissu assurant confort et douceur. Grâce à la simplicité de ses matériaux, il émane de Sofia beaucoup de subtilité. Habillage de tissu, recouvert d'une couche protectrice en Téflon. Disponible en 6 couleurs, s'adaptant à chaque décoration intérieure.



Si vous aussi, vous souhaitez en savoir plus sur les ascenseurs d'escaliers Stannah contactez nous au

0800 95 950